

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Ans,
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Ans «Renaiss'ans» - n°1 - Décembre 2020

© C. Lemoine-M.Litt



Édito

J'ai le plaisir de m'adresser à vous car vous êtes riverains du centre d'accueil pour demandeurs de protection internationale Renaiss'Ans. En effet, en janvier dernier, la Croix-Rouge de Belgique a répondu à l'appel des pouvoirs publics pour ouvrir ce centre en réponse au besoin de places d'accueil. Nous occupons l'ancienne école sise au 102, rue Walthère Jamar. Ce bâtiment a été gracieusement mis à la disposition de la Croix-Rouge par l'asbl Les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul.

L'objectif de cette publication est de vous informer sur l'actualité de notre centre. Ce premier numéro de *Trajectoires* vise d'abord à vous donner une idée de la vie d'un centre tel que le nôtre. Je profite de ces quelques lignes pour remercier la commune de Ans pour son accueil bienveillant.

Comme tout un chacun, nous avons été touchés de plein fouet par le covid-19 et les mesures restrictives (nécessaires pour limiter la contamination) ont été particulièrement impactantes dans le cadre de l'ouverture de notre centre d'accueil. Sachez que la Croix-Rouge met tout en œuvre pour sensibiliser les demandeurs d'asile aux gestes barrières et pour respecter les différentes mesures gouvernementales.

Je vous remercie pour votre lecture et espère pouvoir bientôt vous inviter au centre Renaiss'Ans pour de riches échanges.

Olivier Peeters,
Directeur du centre



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreAccueilAns>

Sommaire

- 3 Le centre de Ans, un centre par les candidats réfugiés pour les candidats réfugiés
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Témoignage – La fuite de Mohammed
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Le centre de Ans, un centre par les candidats réfugiés pour les candidats réfugiés

Le centre de Ans a ouvert ses portes ce 27 janvier 2020. Peut-être que vous n'avez-vous jamais entendu parler de notre centre ou que vous ne savez pas ce qu'il se passe derrière ses portes ?

Une mission de la Croix-Rouge

En tant qu'auxiliaire des pouvoirs publics, **la Croix-Rouge de Belgique est mandatée et financée par l'Etat belge pour prendre part à l'accueil des demandeurs de protection internationale** depuis 30 ans.

Notre mandat est d'accueillir ces personnes en leur assurant **hébergement, nourriture, habillement et nécessaire pour l'hygiène**, mais aussi en leur garantissant un **accompagnement médical et social**. Sont également prévus par la législation : l'accès à la formation des adultes (français, citoyenneté, découverte de la Belgique,...), l'accompagnement dans **la scolarisation** obligatoire des enfants et **l'intégration du centre d'accueil dans son environnement local**.



© Sarah Provenzano

© Sarah Provenzano

Le souhait de construire le centre ensemble

Souvent désorientés et vulnérables, les demandeurs de protection internationale peuvent trouver sécurité entre nos murs.

Le nom du centre « Renaiss'Ans » tenait à souligner l'importance d'un nouveau départ pour chaque personne l'intégrant. Et comme toute « renaissance », nous avons dû également **nous construire ensemble**. Les demandeurs de protection internationale ont ainsi contribué à l'amélioration de nos infrastructures. Il est en effet important pour notre équipe que ces derniers se sentent concernés et impliqués sur leur lieu de vie.

Sarah Provenzano,
Collaboratrice du centre



© Sarah Provenzano

La sensibilisation au tri des déchets, une problématique qui nous touche tous

« Le tri des déchets est un réflexe que tout bon citoyen exerce. Voilà pourquoi il était important de toucher nos résidents et de leur expliquer l'impact que nos actions ont sur notre environnement.

A travers une activité ludique et une mise en situation directe, nous avons identifié les divers détritux existants et l'importance de trier ceux-ci. Cette activité a été grandement appréciée et a suscité énormément d'intérêt et de questions avec à la clé, une visite prochaine du site Intradel (service de gestion des déchets de Liège) ».

« Merci aux résidents pour leur enthousiasme et leur engouement face à cette réelle problématique ».

Daniel,
Collaborateur du centre

Cette photo a été prise avant les mesures gouvernementales contre la crise sanitaire de covid-19

Un nouvel espace rencontre

Quelle joie de pouvoir proposer aux personnes accueillies dans notre centre un espace qui leur est spécialement dédié ! Autour d'une partie de ping-pong ou installé devant

un match de foot, chacun peut désormais se rencontrer, discuter ou tout simplement se poser avec un café dans de confortables canapés **tout en respectant les gestes barrières**.

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béréet sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originnaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIII^e siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



La fuite de Mohammed

Mohammed, demandeur de protection internationale hébergé au centre d'accueil de Ans, nous raconte pourquoi il a dû fuir son pays, la Somalie.

La vie de Mohammed en Somalie

« Mon nom est Mohammed. J'ai 35 ans et je viens de Somalie. Je suis un jeune immigrant cherchant une meilleure vie à cause de ce qu'il se passe dans mon pays depuis 1991. J'étais un des enfants somalis qui a vécu la perte du gouvernement central et qui a grandi avec l'anarchie et le chaos, qui a vécu **des situations difficiles associées à la famine, la faim, la sécheresse** mais j'ai eu l'espoir, qu'un jour, il y aurait l'opportunité de tout changer.

Ma famille était humble et n'avait pas d'argent. Les temps étaient difficiles suite au manque de sécurité et d'ordre. Nous vivions dans le district Shalambod dans la région du Bas-Chebeli. Shalambod est près de l'ancien port de la ville dans le sud de la province du Bas-Chebeli en Somalie. Faisant face à l'océan indien, il s'agit d'une petite ville de la province, localisée à approximativement 109 kilomètres au Sud-Est de la capitale, Mogadishu. La ville entretient des terres agricoles, produit des céréales et des cultures de légumes.



© G.Lemoine-M.Litt

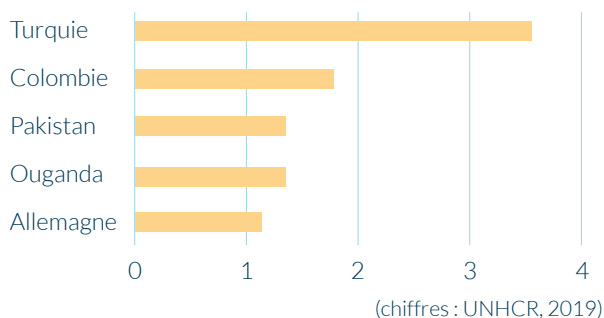
« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



A cause des situations difficiles que nous avons vécues à ce moment-là, ma famille a reçu de l'aide d'une ONG. Cette ONG soutenait les personnes vulnérables, les orphelins des guerres civiles et les personnes souffrant de la famine de 1991. Ils ont construit des écoles pour éduquer la communauté et j'ai eu la chance d'en profiter. Ils m'ont inscrit à l'école primaire et puis à l'école secondaire. J'étais l'un des meilleurs étudiants diplômés et ils m'ont proposé de m'inscrire à l'université. Ce que j'ai fait. **Après avoir terminé mes études à l'université, je suis devenu membre d'une ONG** et j'ai travaillé en tant que professeur dans une école secondaire pour ensuite devenir un formateur communautaire ».

Son emprisonnement soudain

« Derrière ce succès, mes efforts ont rencontré un obstacle insurmontable. **La seule solution au problème était donc de m'enfuir.** Fuir mon problème est aussi l'un des regrets auquel j'ai dû faire face. J'ai été **emprisonné par force par Al Shabab**, un groupe de terroristes lorsque j'étais formateur communautaire. Je collaborais avec la communauté pour les aider à accéder à l'eau dans leur ville, proche de la banlieue de Shalambod. Ce groupe m'a emprisonné en disant que je travaillais avec des agences d'espionnage. Ils m'ont emprisonné pendant quelques jours et avaient pour intention de me tuer comme je l'entendais lorsqu'ils parlaient au téléphone. J'étais choqué et je ne savais pas quoi faire. Je savais déjà que ce groupe-là ne rigolait pas car beaucoup de cas s'étaient produits dans la ville.

Après dix jours, j'ai eu l'occasion de m'échapper. J'ai couru dans la jungle parfois en me cachant. Il faisait nuit et je ne reconnaissais pas l'endroit. J'ai couru environ deux heures. Ensuite, j'ai trouvé des maisons éclairées. Je me suis rendu immédiatement près des propriétaires. Ils étaient éleveurs

et je leur ai demandé de l'aide. Ils m'ont dit qu'ils pouvaient se permettre de me cacher pendant une nuit car le groupe était très dangereux. Le matin à 5 heures, ils m'ont dit qu'ils m'emmèneraient dans une ville proche et qu'à partir de là, je rejoindrais ma famille en voiture. Ils m'ont vêtu d'une robe de femme qui recouvrait tout mon corps, mes yeux inclus car le groupe qui commandait obligeait les femmes à porter de longues robes. Nous sommes arrivés sains et saufs à destination et ils m'ont dit de ne pas les dénoncer si le groupe me trouvait. Je les ai rassurés.

De là, j'ai pris une moto et je suis rentré chez moi. Chez moi, mon grand frère m'a immédiatement emmené dans une autre maison en m'expliquant que le groupe l'avait appelé la nuit passée car **ils me cherchaient**. Après deux jours, ils sont venus chez moi et ma mère leur a dit qu'elle ne m'avait plus vu depuis qu'ils m'avaient emprisonné. Ils sont partis. Après neuf jours, ils sont venus à la maison où j'étais caché et mon frère était hors de la chambre. J'étais à l'intérieur de la chambre quand je les ai entendu parler à mon frère. Ensuite, j'ai entendu un coup de fusil. J'ai sauté par la fenêtre et je me suis échappé. **Depuis ce jour, je me suis échappé de mon pays et ma famille se cache à cause de moi** ».

Sa fuite définitive

« Mon voyage a commencé de mon pays à la Turquie où je suis resté environ trois ans. De là, je me suis rendu en Pologne où je suis resté trois mois puis je suis allé en Belgique. A présent, je sens que je suis arrivé à ma dernière destination. De toute ma vie, je ne peux oublier ce moment.

Merci au gouvernement belge pour avoir pris en charge ma demande de protection internationale. Merci aussi à la Croix-Rouge de m'apporter l'aide dont j'ai besoin ».

Propos recueillis par
Sarah Provenzano,
Collaboratrice



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Awans-Ans, rue de l'Eglise, 23 à 4340 Awans
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Dar-chis, 8 à 4000 Liège
- A la Maison Croix-Rouge St Nicolas, rue de la Source, 1 à 4420 Saint Nicolas.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/CentreAccueilAns>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **vêtements pour hommes**.

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilAns>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Ans - n°1 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.ansJamar@croix-rouge.be
T : 04/229 47 80

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE
de Belgique 

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil



© C.Lemoine-M.Litt

**Contactez-nous
pour passer à l'action !**

T : 04/229 47 80
@ : centre.ansJamar@croix-rouge.be